



SIMPÓSIO "Louis Hjelmslev, 50 anos depois"
Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas -
Universidade de São Paulo

São Paulo, 11 e 12 de junho de 2015.

RESUMOS

Conferencistas Convidados

LOUIS HJELMSLEV EN TOUTES LETTRES: ÉLÉMENTS DE RÉPONSE AU PROJET GLOSSÉMATIQUE INACHEVÉ AVEC ULDALL DANS LES LETTRES À MARTINET, JAKOBSON ET BENVENISTE

ABLALI, Driss (CREM/Université de Lorraine)

Lors du Congrès International des linguistes, à Copenhague en 1936, Hjelmslev et Uldall distribuent leur *Synopsis of an outline of glossematics* pour annoncer la parution imminente de leur ouvrage sur la glossématique. Or ce projet ne verra jamais le jour. Dans cette contribution, je voudrais revenir sur l'histoire éditoriale de ce projet inachevé entre Hjelmslev et Uldall, et qui n'a abouti qu'en 1957 sous la signature du seul Uldall. Les lettres échangées entre Hjelmslev et les linguistes de son époque, comme Martinet, Jakobson et Benveniste sont quelques-unes des directions dans lesquelles on pourrait s'engager pour essayer de lever le voile sur certains éléments énigmatiques de ce projet. Et d'autres "sources" doivent nécessairement être évoquées. J'aborderai également les divergences avec Brøndal comme jalons pour l'une de ces directions en m'étendant sur des questions à la fois théoriques et personnelles. Mais une piste, retrouvée dans une lettre inédite de Hjelmslev, sera ma source privilégiée pour expliquer pourquoi Hjelmslev a renoncé à écrire la deuxième partie de ce projet, se contentant d'une simple préface.

POUR UNE ÉPISTÉMOLOGIE SÉMIOTIQUE: LA THÉORIE DU LANGAGE DE LOUIS HJELMSLEV

BADIR, Sémir (Université de Liège)

Louis Hjelmslev (1899-1965) est l'auteur d'une théorie du langage qui a connu deux rédactions principales, l'une à l'attention des linguistes de son temps, les *Prolégomènes à une théorie du langage*, l'autre plus technique, demeurée inédite de son vivant, le *Résumé d'une théorie du langage*. La thèse que nous défendrons dans la présente communication est que cette théorie du langage dépasse largement les préoccupations ordinaires des linguistes et se donne à bon droit pour une épistémologie générale. Il s'agira ainsi de désenclaver la réception critique de Hjelmslev et de se donner les moyens d'interroger sa théorie du langage en fonction de questions épistémologiques majeures : qu'est-ce qu'un objet pour la connaissance ? comment l'objet se donne-t-il à cette connaissance ? et quels sont les moyens mis en œuvre pour le connaître ? Mû par la réflexivité de son objet, on mènera la recherche sur ces questions en leur appliquant les conditions épistémologiques énoncées par la théorie du langage. En particulier, l'attention se porte sur les formes sémiotiques dans lesquelles ces questions se posent forcément : sur les genres textuels utilisés, sur les registres graphiques et symboliques retenus, sur les modalités d'interlocution et d'interprétation du discours. Nous procéderons pour ce faire en trois étapes. 1. Nous commencerons par expliciter notre position face à l'œuvre de Hjelmslev. Cette position est

celle d'une interprétation intrinsèque attachée aux spécificités génériques du texte, interprétation qui sera distinguée de trois autres positions herméneutiques également avérées. L'enjeu et la nécessité de ce positionnement se donneront à voir à partir de la réception critique d'une notion particulière, prise comme cas d'étude et souvent associée à la théorie du langage : la notion de connotation. Si deux points de vue concurrents, réaliste vs formel, ont pu étayer les commentaires au sujet de la définition hjelmsléviennne de la connotation, seul le point de vue formel est susceptible de rendre compte de la visée épistémologique de la théorie du langage. Ainsi, par les données à partir desquelles un objet est connu, il ne faut pas entendre des données empiriques qui seraient disponibles en soi, sans autre forme de procès, mais bien des conditions formelles nécessaires à la connaissance de cet objet. 2. Nous situerons ensuite brièvement la théorie hjelmsléviennne du langage en interrogeant l'emploi qui y est fait du concept de théorie ainsi que son insertion dans la locution théorie du langage. La théorie du langage ouvre un univers de rationalité pour la connaissance d'un objet, mais elle est conduite elle-même par des principes de rationalité, lesquels sont présentés dans les *Prolégomènes à une théorie du langage*. Ces principes qui ont pour noms empirisme, immanence et adéquation offrent une caractérisation de la théorie du langage dans sa spécificité épistémologique. On montrera en quoi ces principes sont complémentaires, après quoi une brève comparaison est menée entre l'épistémologie hjelmsléviennne et l'épistémologie poppérienne, toujours dans le but de permettre au lecteur de situer la première. 3. Imprégné du caractère déductif manifesté par la théorie du langage, nous mènerons enfin, au moyen de tests graphiques, de mises en situation fictionnelles et de notations symboliques, des démonstrations (au sens non formel du terme) faisant voir (i) l'opérativité des concepts d'analyse et de sémiotique ainsi que les contraintes définitionnelles qui s'exercent sur eux, (ii) les spécificités épistémologiques du texte, tel qu'il doit être produit et interprété dans le cadre d'une analyse sémiotique, (iii) la rationalité à l'œuvre dans les types métasémiotiques chargés de la description stratifiée du texte.

UNE DESCRIPTION EMPIRIQUE ET FORMELLE: LE RÔLE DES CATÉGORIES FONCTIONNELLES ET FONCTIVIQUES

HERREMAN, Alain (Université de Rennes)

Je me propose dans cette intervention de considérer l'*application* de la procédure de description d'une langue présentée dans *Le Résumé d'une théorie du langage*. Je m'attacherai principalement à présenter le rôle des catégories fonctionnelles, des catégories fonctiviques et des éléments dans l'analyse fonctionnelle développée par Hjelmslev. J'expliquerai leur rapport à l'objet décrit et leur rôle dans la procédure. Nous verrons en particulier que les catégories fonctiviques sont des catégories décrites de manière purement formelle mais dont l'enregistrement renvoie à des faits empiriques. Nous verrons de quelle manière... Nous indiquerons alors comment se fait l'enregistrement des catégories à partir des éléments des catégories fonctiviques. Nous reprendrons ce qui précède du point de vue des *opérations* qui composent la procédure. Nous verrons alors que les opérations (individuelles) constituent une analyse du processus de formalisation et qu'elles garantissent le caractère formel de la description tout en en permettant la poursuite, ce qui serait impossible si ses produits étaient purement formels. J'introduirai la correspondance entre chaînes et éléments qui rend compte de la possibilité de considérer des chaînes d'opérations (individuelles). Il sera alors possible de rendre compte de la notion de hiérarchie comme résultat de l'application d'une chaîne d'opérations à un objet. Nous verrons dans quelle mesure la représentation d'une hiérarchie est une représentation fidèle des produits d'une chaîne d'opérations. Il sera alors possible de considérer le procès (hiérarchie relationnelle)

et le système (hiérarchie corrélationnelle), ainsi que les complexes d'analyses et ensuite les complexes de hiérarchies. Nous serons alors en mesure de considérer la définition d'une sémiotique et la hiérarchie des sémiotiques.

HJELMSLEV, LA SÉMIOTIQUE ET L'ÉCOLE DE PARIS

ZINNA, Alessandro (Université de Toulouse)

Le rapport entre la sémiotique de L. Hjelmslev et les théories de l'École de Paris est le thème proposé dans la première partie de cette réflexion. Il est connu que les travaux du linguiste danois ont contribué, tant à la formulation de la théorie standard qu'à ses évolutions les plus récentes. Cet héritage se retrouvant inscrit, non seulement dans la naissante sémiotique française, mais aussi dans ses évolutions tensives. La reconstruction que nous allons proposer ne sera pas historique : l'intention n'étant pas celle d'en établir les emprunts riches et variés. Ce regard sera plutôt archéologique : il visera une prise de position et une mise en question de la définition de « sémiotique » telle qu'elle a été proposée par Hjelmslev dans les *Prolégomènes* et acceptée dans le premier tome du *Dictionnaire*. La meilleure manière de vérifier la tenue d'une telle définition étant en définitive de la tester sur des objets imprévus au moment de sa formulation. Les écritures hypertextuelles, ces langages permettant de produire des textes interactifs, multimodaux et multilinéaires, constitueront alors ce répertoire d'objets imprévus.

Conferencistas do Brasil

HJELMSLEV E OS ESTUDOS SEMIÓTICOS

BARROS, Diana Luz Pessoa de (FFLCH-USP - UPM - CNPq)

Além de clara filiação saussuriana, a Semiótica tem, em suas origens, intensos diálogos com Hjelmslev, o que, de certa forma, é, também, um modo menos direto de relação com os princípios de Saussure. Vamos tratar aqui de dois desses diálogos entre a semiótica discursiva e os estudos linguísticos de Hjelmslev. Consideraremos, também, que os diálogos atuais da Semiótica com a Linguística em sentido restrito, ao contrário dos fundadores que acabamos de mencionar, tomam caminhos diferentes, e não apenas o de mão única dos estudos linguísticos aos semióticos. Assim, as contribuições iniciais de Hjelmslev à Semiótica discursiva francesa resultam hoje em novos aportes aos estudos linguísticos propriamente ditos. Muitos dos ensinamentos de Saussure, retomados por Greimas para criar a sua teoria semiótica, são, portanto, recuperados por via de Hjelmslev, que, segundo o semioticista, completa e formaliza a teoria saussuriana. É o caso dos conceitos de figura e de expressão e conteúdo, de que trataremos nesta exposição. No primeiro caso, a concepção hjelmsleviana de figura deve ser tomada como ponto de partida dos desenvolvimentos que culminaram na semântica estrutural e também da proposta metodológica fundamental da semiótica discursiva, a do percurso gerativo da significação. No segundo caso, os planos da expressão e do conteúdo de Hjelmslev dão mais conta dos planos do discurso do que a dicotomia significante e significado, de que decorrem, e as noções de forma e de substância da linguística estão mais aprofundadas nos escritos de Hjelmslev, e são recuperadas, por Greimas, para sua definição de língua, por exemplo. Examinaremos, nesse quadro, as relações entre expressão e conteúdo, de que resultam, para a Semiótica, os sistemas simbólicos e semissimbólicos. Nesse caso, a Semiótica pode oferecer, em retorno, aos estudos linguísticos em sentido restrito, uma proposta inovadora de tratamento das figuras da expressão.

A SEMIÓTICA DE HJELMSLEV COMO EPISTEMOLOGIA IMANENTE DO CONHECIMENTO

BEIVIDAS, Waldir (FFLCH-USP - CNPq)

As formulações de Hjelmslev sobre uma linguística *sui generis*, imanente, operada com uma metodologia também imanente, nos legaram algo pouco enfatizado ou ao menos não levado às últimas consequências, pela literatura linguística e semiótica até recentemente e até onde pude acompanhá-las. Cabe-me arguir que, em formulações hjelmslevianas sobre a imanência e sobre a língua natural, desenha-se uma verdadeira *epistemologia do conhecimento*, também imanente. Mais que isso, tal epistemologia – a merecer ser perseguida e refinada em sua radicalidade imanente – ultrapassa o campo restrito das linguísticas e de sua própria metodologia imanente, defendida sobretudo nos *Prolegômenos*. Ela se direciona para o amplo campo das ciências, arrisco-me a dizer, das ciências humanas e também das ciências naturais. Tal epistemologia veio prenunciada com a proposição saussuriana do *princípio do arbitrário* do signo, do pacto

semiológico que ele instaura e do contínuo ato semiológico que dele deriva como modo de presença e vida dos signos na vida social. Nesse horizonte amplo, a homenagem local ao grande linguista dinamarquês pretende revisitar os conceitos de *sentido* (*purport, matière*) e de *continuum* amorfo para ajustá-los à imanência radical que a teoria exige.

POR UMA IMANÊNCIA HUMANIZADA

DISCINI, Norma (FFLCH-USP)

Hjelmslev (2003) afasta-nos de um realismo ingênuo ou de uma perspectiva realista, se nos propusermos a interrogar discursivamente o que é a semântica, já que, com o pensador dinamarquês, somos orientados pelo princípio da imanência. Para isso, Hjelmslev apresenta a possibilidade de pensarmos a significação na consideração feita de uma forma que, como princípio ordenador e definidor das línguas e como princípio articulador do sentido do mundo, gera uma substância, que reapresenta o que “está aí” como determinado conceito. Greimas (1973), por sua vez, ao acolher as noções hjelmslevianas de forma e substância e ao destacar que a noção de substância do conteúdo exige maior precisão (p. 37), confirma, ao postular uma semântica estrutural, que “a forma é tão significante quanto a substância” (p. 37) e lembra que “as articulações sêmicas de uma língua constituem sua forma, ao passo que o conjunto de eixos semânticos traduzem sua substância” (p. 37). Depois, para a semântica discursiva, Greimas postula a existência de temas e figuras (2008), o que entendemos supor tais eixos semânticos e o que, do lado dos estudos relativos à Análise do Discurso de linha francesa, é apropriado segundo a noção de formações discursivas. Discutir como uma figura do discurso (lexicalizada num texto segundo um viés que privilegia uma substância do conteúdo e não outra) crava o enunciado em determinada formação discursiva, para que se apresentem, enunciado e enunciação, como emergentes do interdiscurso, pode trazer à luz a atitude científica e humanista postulada por Hjelmslev (2003) como respaldo da teoria da linguagem. Desse modo, por meio da análise semiótica, torna-se possível constatar uma imanência que, longe de impedir a transcendência, legitima-a, enquanto o homem, a sociedade e o acontecimento histórico são reconhecidos não apesar da formalização semântica, mas justamente por meio dela.

ESTRUTURA E HISTÓRIA EM HJELMSLEV

FIORIN, José Luiz (FFLCH-USP)

Uma das críticas mais frequentes ao estruturalismo foi a de que ele esvazia a língua de sua historicidade; de que a pensa como um objeto destituído de dimensão histórica, considerando-a um sistema que se basta a si mesmo; de que não leva em conta a historicidade do texto, analisando-o como uma totalidade fechada em si mesma. Este trabalho refuta essa afirmação e, fazendo uma incursão pelas proposições de Hjelmslev para o estabelecimento de uma ciência da linguagem, mostra que a História é integrada à teoria sob o primado da forma. Este trabalho expõe então o que significa examinar a historicidade, seja do sistema, seja do processo, levando em conta essa exigência metodológica hjelmsleviana.

LEITURA HJELMSLEVIANAMENTE ORIENTADA DE UMA PEQUENA MITOLOGIA: VALORES FIGURAIS EM *MACAU*, DE PAULO HENRIQUES BRITTO

LOPES, Ivã Carlos (FFLCH-USP)

Do Hjelmslev da *Categoria dos Casos*, queremos nesta comunicação pôr em relevo, de maneira pontual, as duas parselhas de conceitos interdefinidos "intenso-extenso", "intensivo-extensivo". Como é do conhecimento de todos, situam-se estes entre os conceitos mais férteis de consequências que a semiótica da Escola de Paris acabaria tomando à obra do mestre dinamarquês e explorando ao seu modo. Nossa preocupação, aqui, volta-se menos para um qualquer questionamento da sempre problemática fidelidade à letra do texto de Hjelmslev, do que para a verificação do rendimento, a um tempo teórico e descritivo, das referidas parselhas nocionais na breve história que se seguiu. Discutiremos esse ponto ao ler os poemas curtos de Paulo Henriques Britto na série intitulada "Nove variações sobre um tema de Jim Morrison" (in *Macau*, 2003), nos quais o poeta carioca encena o confronto da noite e do dia. Também lançaremos mão dos comentários, episódicos porém profundos, de Lévi-Strauss a respeito da repartição dos valores de "dia" e "noite" no idioma francês, na medida em que podem ser lidos como a passagem – formadora de uma "pequena mitologia" – a uma perspectiva *aspectual*, ligada ao que Zilberberg chamaria de "figuralidade" subjacente aos investimentos figurativos de superfície.

HJELMSLEV E AS TEORIAS DO DISCURSO

PIETROFORTE, Antonio Vicente (FFLCH-USP)

Célebre entre os linguistas e semioticistas por suas propostas em *Prolegômenos a uma teoria da linguagem*, Louis Hjelmslev talvez seja, ao lado de Saussure e Greimas, um dos pensadores mais importantes envolvidos com a imanência da linguagem. Embora tenha se destacado por suas teorias a respeito dos sistemas linguísticos, Hjelmslev também se ocupou com questões de análise do discurso que, em nossa comunicação, são lembradas por meio de sua palestra durante a celebração anual da Universidade de Copenhague, ano de 1953, quando exerceu a função reitor.

HJELMSLEV E A DIMENSÃO EXTENSIONAL DA LINGUAGEM

TATIT, Luiz (FFLCH-USP)

Quem pensa a semiótica atual a partir da concepção hjelmsleviana de linguagem identifica uma influência decisiva do pensamento extensional formulado, de modo geral, pela escola dinamarquesa e, em particular, pelo grande linguista. As noções de "expoente", "elemento extenso", "relação participativa", "termo complexo" (Brøndal) permitiram a passagem gradativa do universo paradigmático dos sistemas, projetado por Saussure, para o plano sintagmático dos textos em processo. Veremos, aqui, como a dimensão extensional da linguagem gerou o pensamento narrativo e discursivo de Greimas e, posteriormente, a noção de "foria", que serviu de base para a proposta de uma gramática tensiva já bastante praticada pela nova geração de semioticistas.

Comunicação Oral

A SAIA CORPORATIVA: SENTIDOS DE EXPRESSÃO DO MASCULINO NA ROUPA DE TRABALHO FEMININA

BAGGIO, Adriana Tulio (Doutoranda PUC-SP; UNINTER/UFPR)

Em tese defendida recentemente, investigamos a construção de papéis sociais femininos na publicidade por meio da roupa, especialmente da saia. Percebe-se uma problematização do uso desta peça, manifestada em diversas práticas e discursos. Por sua relação simbólica com a categoria da feminilidade, a saia é disfórica em situações ou espaços onde a masculinidade é euforizada, a exemplo das ruas e do ambiente corporativo. Porém, nos anúncios integrantes do *corpus*, a saia (ainda que minoria absoluta entre as roupas) aparece com destaque em mulheres no papel social “profissional”. Uma análise do plano de expressão de diversos modelos de saia mostra que certos aspectos da forma direcionam para substâncias, ou sentidos de expressão, relacionadas à masculinidade. São saias destes modelos as que aparecem nos anúncios com mulheres no ambiente de trabalho. Em outros modelos, a forma da expressão traz elementos integrantes do paradigma da feminilidade e são prescritas no mesmo ambiente. Considerando que não apenas na língua se opera um sistema de figuras para formar signos, mas também em linguagens sincréticas como a da moda, os conceitos de Louis Hjelmslev ajudam a entender a complexidade da relação entre roupa e gênero, desnaturalizando valorações do feminino e do masculino nos enunciados publicitários.

AS CONTRIBUIÇÕES DE LOUIS HJELMSLEV PARA O DESENVOLVIMENTO DA SEMIÓTICA DA ESCOLA DE PARIS

COSTA, Marcos Rogério Martins (Doutorando FFLCH-USP)

Louis Hjelmslev (1899-1965) trouxe para os estudos linguísticos contribuições teórico-metodológicas fundamentais. Uma dentre essas contribuições foi o desdobramento do signo saussuriano em dois planos da linguagem, expressão e conteúdo, cada um deles possuindo uma forma e uma substância (HJELMSLEV, 2009). Partindo desse pressuposto, a Semiótica da Escola de Paris propõe um percurso gerativo do sentido que triparte o plano do conteúdo em três níveis: o fundamental, o narrativo e o discursivo. Com os desdobramentos atuais da teoria semiótica, estão sendo ampliados os níveis de pertinência nos estudos semióticos. Nosso objetivo é investigar quais as contribuições dos pressupostos hjelmslevianos na proposta de Fontanille (2011; 2008), que apresenta um percurso gerativo do plano da expressão. Para tanto, nossa metodologia constituiu-se de três passos: (i) revisão bibliográfica dos aportes hjelmslevianos na teoria semiótica; (ii) leitura crítica da proposta de Fontanille; e (iii) análise crítica dos pressupostos hjelmslevianos no projeto de Fontanille. Como resultado parcial, compreendemos que a abordagem de Fontanille enriqueceu o modelo teórico-metodológico da semiótica francesa, ao expandir o escopo da análise semiótica a partir do detalhamento dos níveis de pertinência em relação aos diferentes e diversos tipos de semiose dos planos da linguagem.

ANÁLISE SEMIÓTICA SINCRÉTICA DO FILME AS HORAS

GUIRADO, Natália Cipolaro (Mestre FFLCH-USP)

OLIVEIRA, Taís de (Mestranda FFLCH-USP)

Este trabalho elabora uma análise sincrética do filme *As horas* (*The hours*, 2002), de Stephen Daldry. Desse modo, seguimos a acepção de Beividas (1983) a respeito do sincretismo, considerando a definição colocada por Greimas e Courtés (1979) e a ampliação da maneira como esse fenômeno semiótico pode ser descrito e demonstrado fielmente em relação às primeiras proposições de Hjelmslev (1975) sobre o tema. Com uma perspectiva teórica hjelmsleviana, a definição de Beividas sobre o sincretismo aponta para a existência de linguagens sincréticas, como já definiam Greimas e Courtés (1979). Para Beividas (1983), o sincretismo é definido como uma função, conforme postulado nos *Prolegômenos a uma teoria da linguagem* (HJELMSLEV, 1975), na qual o fenômeno sincrético teria sua significação construída pelas funções manifestantes, a forma códica do conteúdo e da expressão. Consideramos então a linguagem cinematográfica uma semiótica sincrética com as funções e os funtivos que estruturam o sincretismo do qual diversas linguagens participam. A respeito do modelo de análise proposto (GUIRADO, 2013), enfatizamos que a manifestação da linguagem sincrética, nomeada “forma códica sincrética”, pode ser alcançada com o sistema de sincretização, pois as linguagens contraem funções em relação umas às outras para estabelecer a significação homogênea sincrética.

O LUGAR DA REPETIÇÃO NA SEMIÓTICA HJELMSLEVIANA

LEMOS, Carolina Lindenberg (Mestre e Doutora FFLCH-USP)

O trabalho aqui proposto se insere numa pesquisa mais ampla que busca as condições formais para a inserção da repetição nos quadros da investigação em semiótica. Um primeiro passo para essa integração reside em atribuir o lugar da repetição na semiótica hjelmsleviana. Desse modo, partimos da noção de dependência para definir a identidade que está na raiz dos elementos repetitivos e pudemos assim nos despojar de todos os traços materiais que normalmente se associam ao sentido corrente dessa concepção. Em seguida, passamos a investigar a possibilidade de conceber a identificação como uma operação sintagmática. Demonstraremos assim de que maneira esses dois percursos nos permitiram concluir que a repetição se faz presente no texto, mas está em estrita dependência das categorias da língua.

REFLEXÕES SOBRE O ESTATUTO CONOTATIVO DO TIMBRE

SHIMODA, Lucas Takeo (Mestre FFLCH-USP)

O modelo de análise semiótica de canções proposto por Luiz Tatit define o assim chamado núcleo de identidade da canção como a unidade orgânica constituída por letra e melodia. Por sua vez, o componente melódico é determinado exclusivamente pela altura e pela duração, já que são esses os parâmetros essenciais na prosódia da fala cotidiana. Lançando mão do modelo hierárquico da fonologia prosódica e dos princípios da glossemática preconizados por Louis Hjelmslev, as investigações empreendidas por José Roberto do Carmo Jr. corroboram essa assunção e mostram por que as categorias de altura, duração e intensidade constituem o núcleo comum partilhado pela fala e pelo canto, ao passo que outros elementos, como andamento, dinâmica e timbre, funcionam como variantes. Partindo desse pano de fundo teórico, o presente trabalho se propõe a

discutir o rendimento analítico e as limitações da aplicação do conceito de semióticas conotativas para o estudo dos efeitos de sentido gerados pelo timbre. Enfatizaremos o entendimento da conotação como estudo de fisionomias para ilustrar como o aporte glossemático ajuda a compreender o comportamento idiossincrático do timbre em textos cancionais e musicais.

CONTRIBUIÇÃO DA TEORIA DA LINGUAGEM PARA O DESENVOLVIMENTO DE UMA TIPOLOGIA DE SUJEITOS

SOUZA, Paula Martins de (Doutoranda FFLCH-USP)

Ainda nos dias de hoje, em que a semiótica francesa lida com objetos representativos de múltiplas linguagens e dialoga com diversas áreas limítrofes, é costumeiro encontrar longos debates a respeito da pertinência do princípio de imanência hjelmsleviano. Para uns, o princípio de imanência restringiria indevidamente o escopo do campo de aplicação e de reflexão da semiótica; para outros, o conceito de "texto" na teoria da linguagem de Hjelmslev é que mereceria ser interpretado de maneira mais ampla, de modo a abranger todo um inventário de "derivados que repousam em sistemas diferentes" (Hjelmslev, 1975: 122). Acreditando no segundo ponto de vista, pretende-se apresentar como a teoria da linguagem de Hjelmslev tem respaldado o desenvolvimento de uma tipologia de sujeitos semióticos, tipologia esta inspirada no campo de reflexão dos estudos psicanalíticos que, a partir do primeiro ponto de vista, teria de ser deixado de lado em respeito ao princípio de imanência. A intenção é, pois, apresentar um caso em que as propriedades imanentes do objeto parecem ter exigido a transcendência, unindo-se a ela "numa unidade superior baseada na imanência" (HJELMSLEV, 1975: 133).

HJELMSLEV E IL CIRCOLO GLOSSEMATICO DI PADOVA

TOMASI, Carolina (Mestre, Doutora e Pós-Doc FFLCH-USP)

Esta comunicação ocupa-se em apresentar breve excursão, principalmente, na Glossemática da Universidade de Pádova, cujo representante é Romeo Galassi, professor associado de Filosofia e Teoria da Linguagem, que organizou, em 2009, com Cristina Zorzella a edição italiana da obra *Résumé*, de Louis Hjelmslev. Além de Galassi, consideraremos os estudos de Antonino Bondi (*Louis Hjelmslev: fra lingua e linguaggio* [Roma: Carocci Editore, 2012], Cosimo Caputo (*Hjelmslev e la semiotica* [Roma: Carocci Editore, 2010]) e Alessandro Zinna (*Louis Hjelmslev. Linguistica e semiotica strutturale* [1986]). É de notar a proximidade cronológica das publicações italianas (a mais antiga é a de Zinna), o que indica a efervescência dos estudos hjelmslevianos na Itália nas últimas décadas – final do Século XX para cá. Esses pesquisadores (e professores) encontram-se nos departamentos de Filosofia da Linguagem. Embora a geografia os separe, a Glossemática os une: Cosimo Caputo em Lecce; Antonino Bondi em Palermo; Romeo Galassi em Pádova; Alessandro Zinna em Urbino. Segundo Galassi (2009, p. 13, tradução nossa), a pretensão de Hjelmslev consiste em produzir uma estrutura metodológica válida para todas as ciências humanas, entre as quais a linguística (entendida como semiótica do verbal e, mais ainda, como uma filosofia da linguagem) funciona como ciência-referência, ciência-mãe. Para Bondi (2012, p. 15, tradução nossa), a Glossemática quer suprir alguma carência da disciplina linguística. Cosimo Caputo (2010, p. 11, tradução nossa) mostra ainda como Hjelmslev concebe o “fazer do linguista”: mirar uma ciência com um aparato categorial e sistemático, sendo a linguística (ou a semiótica), enquanto metassemiótica, antes de tudo um procedimento analítico.

Concepção e coordenação geral do simpósio

Waldir Beividas (presidente) – FFLCH-USP
Ivã Carlos Lopes – FFLCH-USP
Cristina Altman – FFLCH-USP
Olga Ferreira Coelho – FFLCH-USP
Elizabeth Harkot-de-La-Taille – FFLCH-USP
José Roberto do Carmo Jr. – Curso Superior de Luteria (UFPR)
Iara Rosa Farias – UNIFESP

Comitê científico

ARRIVÉ Michel – Professor Emérito, Université Paris X, França
BARROS Diana Luz Pessoa – USP/Mackenzie, São Paulo
BRODEN Thomas F. – Purdue University, West Lafayette, Indiana, USA
CAPUTO Cosimo – Università del Salento, Itália
DARRAULT-HARRIS Ivan – Professor Emérito, Université de Limoges, França
DORRA Raúl – Benemérita Universidad Autónoma de Puebla, México
FIORIN José Luiz – USP, São Paulo
FONTANILLE Jacques – Université de Limoges, França
KLINKENBERG Jean-Marie – Professor Emérito, Université de Liège, Bélgica
LOPES Edward – UNESP, Araraquara
MARSCIANI Francesco – Università di Bologna, Itália
PARRET Herman – Professor Emérito, Université Catholique de Louvain, Bélgica
RUIZ MORENO Luisa – Benemérita Universidad Autónoma de Puebla, México

Comissão executiva

Carolina Chiovatto
Carolina Tomasi
Douglas Kawaguchi
Edison Gomes Jr.
Eliane Domaneschi Pereira
Guilherme W. Rodolfo
Lucas T. Shimoda
Marcos Rogério Martins Costa
Mariana Luz Pessoa de Barros
Murillo Araujo
Renata Moreira
Renato Razzino
Saulo N. Schwartzmann
Taís de Oliveira
Thiago Moreira

Comissão do website

Guilherme W. Rodolfo, doutorando FFLCH-USP
Lucas T. Shimoda, doutorando FFLCH-USP

Logotipo e projeto gráfico

Guilherme W. Rodolfo, doutorando FFLCH-USP

Instituições promotoras

Programa de Pós-Graduação em Semiótica e Linguística Geral – FFLCH-USP
Departamento de Linguística FFLCH-USP
Departamento de Letras Modernas FFLCH-USP
Centro de Documentação em Historiografia Linguística – CEDOCH FFLCH-USP
Grupo de Estudos Semióticos – FFLCH-USP
Departamento de Letras/EFLCH - UNIFESP
Setor de Educação Profissional e Tecnológica – UFPR

A P O I O :

